

Les difficultés conjoncturelles touchent

Si les impacts directs de la crise sanitaire semblent être de l'histoire ancienne, l'année 2022 se termine en demi-teinte pour bon nombre de Scop et de Scic. 80 % d'entre elles rencontrent des difficultés en premier lieu provoquées par les hausses des prix des matières premières et de l'énergie. Des difficultés qui ne touchent pas tous les secteurs de la même façon et ont plus ou moins d'incidence sur leur situation économique.

Plus de 800 coopératives adhérentes du Mouvement ont répondu à l'enquête en ligne menée en novembre 2022 sur leur situation économique en cette fin d'année. Seules 20 % d'entre elles déclarent ne pas rencontrer de difficultés.

Difficultés plus ou moins partagées

Parmi les difficultés rencontrées, seules 0,6 % des coopératives subissent encore des séquelles de la crise sanitaire, ce qui relègue cet épisode au passé. Mais de nouvelles difficultés touchent fortement les Scop et les Scic. Ainsi, presque 60 % d'entre elles font face à une hausse des prix des matières premières qu'elles utilisent et 55 % à celle des prix de l'énergie. Ces hausses se répercutent pour le moment assez peu sur le coût du matériel ou des services nécessaires pour mener à bien l'activité puisque cette difficulté ne concerne que 3,7 % des sondées. Par contre, plus d'un quart rencontrent des problèmes d'approvisionnement qui impactent leur capacité à honorer les commandes de leurs clients. Presque 11 % constatent une baisse de leur activité, que ce soit en termes de chiffre d'affaires,



de nombre de commandes ou de fréquentation des clients. Et 2,5 % voient leurs clients payer avec retard.

Une marge opérationnelle dégradée

L'enquête ayant eu lieu en novembre, les chiffres 2022 fournis n'étaient pas définitifs et certaines coopératives étaient encore dans l'incertitude. Toutefois, dans leur majorité, elles anticipaient une

hausse de leur chiffre d'affaires, puisque la moitié s'attendait à une hausse supérieure à 4 % par rapport à 2021. Tandis qu'un quart considérait que celui-ci allait être relativement stable (entre -2 % et +4 %). Mais derrière cette apparente bonne santé économique se cache pour quasiment toutes une dégradation de leur marge opérationnelle. Si un quart des coopératives ayant répondu ne savaient pas encore quelle allait être l'évolution de cette marge, la moitié d'entre elles anticipaient une dégradation d'au moins 10 % en comparaison avec l'an passé. Si la situation n'est pas totalement identique, elle suit les mêmes tendances dans les secteurs de la construction, des services et de l'industrie. Le commerce fait quant à lui exception puisque, dans ce secteur, une majorité des coopératives s'attendaient à une baisse de leur chiffre d'affaires mais avec une baisse de marge opérationnelle plus limitée que les autres secteurs.

Évolution par secteur du chiffre d'affaires et de la marge opérationnelle en 2022

2022 par rapport à 2021	Ensemble des coopératives	Commerce	Construction	Industrie	Services
Taux d'évolution moyen du CA	+ 16 %	+ 1 %	+ 6 %	+ 14 %	+ 27 %
Taux d'évolution médian du CA	+ 4 %	- 3 %	+ 3 %	+ 4 %	+ 7 %
Taux d'évolution moyen de la marge opérationnelle	- 22 %	- 9 %	- 16 %	- 21 %	- 23 %
Taux d'évolution médian de la marge opérationnelle	- 10 %	- 5 %	- 10 %	- 10 %	- 10 %

une majorité de Scop et de Scic

Des ressources humaines en tension

Plus d'une coopérative sur deux (54 %) rencontrent des difficultés de recrutement, phénomène particulièrement marqué dans la construction et l'industrie.

Dans une moindre mesure, certaines doivent faire face à d'autres types de difficultés en matière de ressources humaines.

Ainsi 19 % se sentent concernées par le phénomène de « grande démission » qui touche les entreprises françaises. Si ce phénomène touche tous les secteurs (20 % des coopératives dans le commerce, 22 % dans la construction, 17 % dans l'industrie, et 18 % dans les services), il concerne plus ou moins les membres de la direction en fonction de l'activité.

Des financements plus compliqués

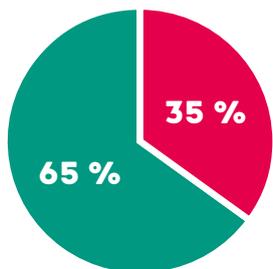
Quasiment 45 % des coopératives sont impactées par la hausse des taux d'intérêt. 30 % sont confrontées à des délais de réponses allongés de la part de leurs partenaires financiers. Et 18,4 % font face à des difficultés pour obtenir des prêts. 10 % des entreprises ayant répondu estiment d'ailleurs que leurs relations avec les organismes financeurs se sont dégradées.

Des perspectives en demi-teinte

Malgré tout, 59 % des Scop et Scic anticipent une année 2023 économiquement stable (46 %) voire meilleure (13 %) que 2022. 10 % pensent que la situation va fortement se dégrader tandis que 30 % s'attendent à ce qu'elle soit légèrement moins bonne. Mais, parmi les 160 coopératives qui ont apporté un commentaire libre à l'enquête pour préciser leurs réponses, 47 % ont fait part de leurs doutes face aux « perspectives incertaines, inquiétantes, dans un contexte plus difficile qu'auparavant ». Pour aborder cette nouvelle année pleine de doutes, heureusement que le climat de confiance entre associés semble au beau fixe pour une grande majorité d'entreprises. [LA NAVETTE](#)

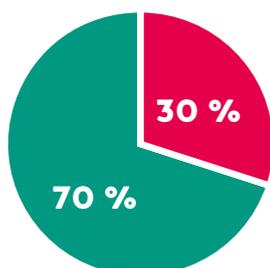
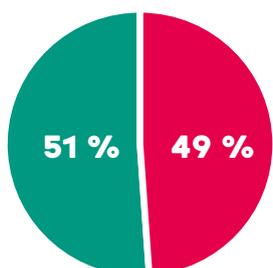
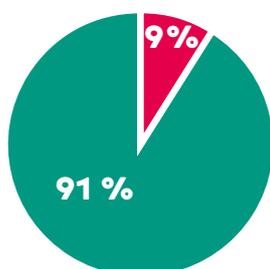
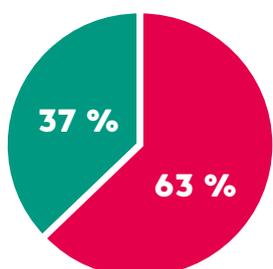
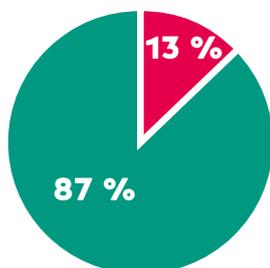
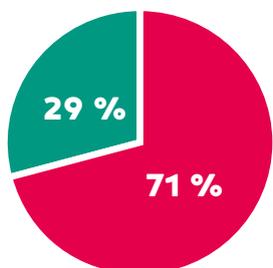
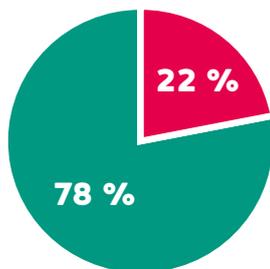
Rencontrez-vous des difficultés de recrutement ?

OUI NON



Les démissions concernent-elles des membres de votre direction ?

OUI NON



Comment évaluez-vous le climat de confiance actuel avec vos associés ?

TRÈS MAUVAIS MAUVAIS
BON TRÈS BON
NE SAIT PAS

